

Jean-Claude Risset

1938-2016



© Ina GRM

Avec la disparition le 21 novembre dernier à l'âge de 78 ans du compositeur Jean-Claude Risset, un chapitre-clé de l'histoire de la musique expérimentale se referme. Durant ses études de piano au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il suivit la classe de composition d'André Jolivet. Inscrit également à l'Ecole Normale Supérieure de Physique, il y décrochera son agrégation à l'âge de 23 ans. Ce pionnier de l'informatique musicale fit ses premières armes à côté de ses missions d'attaché de recherche au Laboratoire d'électronique et de radio-électricité au CNRS. D'emblée, il se détourna de la composition strictement instrumentale pour s'intéresser aux dernières avancées qui venaient bouleverser l'innovation musicale des années

soixante. Passionné par l'exploration du phénomène acoustique, il refusera les impasses que constituaient à la fois la matière produite uniquement à partir de sons préenregistrés dans la musique concrète telle qu'en produisait le GRM, mais également le dogme de la musique électronique comme prolongement de la musique sérielle.

Comme l'idée d'un projet esthétique solide manquait à ces deux alternatives, il fit le choix de rejoindre le Bell Telephone Laboratories aux Etats-Unis où il collabora avec Max Mathews à la synthèse vocale sur ordinateur. Il participa activement à la fondation de l'Ircam aux côtés de Pierre Boulez abordant, à la fois en scientifique et en musicien, la composition assistée par ordinateur comme unique moyen de combinaison

entre la synthèse des sons enregistrés et des sons de synthèse. Ajoutant à la variété acoustique des sons de la musique concrète la perfection de l'outil numérique, il développa une musique sensible et conceptuelle, faite d'abstractions et de stimuli perceptifs. Grand inventeur de phénomènes acoustiques paradoxaux, il étudia la manière dont le son s'assujettit aux limitations imposées par la production mécanique, ce qui débouchera par exemple sur le fameux « glissando Shepard-Risset », qui donne la sensation d'une chute ou d'une élévation infinies. Compositions sonores et compositions du son, l'œuvre de Jean-Claude Risset est une réflexion sur la perception du phénomène sonore et vise à donner à l'expérimentation musicale une dimension formelle et expressive ; d'où un intérêt majeur pour la relation geste-son et la capacité de l'ordinateur à interagir avec l'interprète, comme dans ses pièces pour piano, fruit d'une collaboration avec le Media Lab du Massachusetts Institute of Technology (MIT).

Théoricien, pédagogue et compositeur, Jean-Claude Risset eut soin de rassembler une communauté d'auditeurs, étudiants, scientifiques ou un public beaucoup plus large. Soucieux de diffuser et de débattre des champs de réflexion de l'expérimentation de l'informatique musicale, il œuvra à l'organisation de concerts-conférences en tant que professeur à l'Université d'Aix-Marseille ou responsable du DEA national « Acoustique, Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique ». Inlassable promoteur de la transdisciplinarité et des rencontres au-delà des frontières, Jean-Claude Risset s'attacha à démontrer la nécessité d'une dimension créatrice qui réunit avancées technologiques, scientifiques et esthétiques.

David Verdier